Document generated on 04/24/2024 8:15 p.m.

Ciné-Bulles
Le cinéma d'auteur avant tout

Cent ans cent timbres

Pierre Pageau

Volume 14, Number 3, Fall 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/898ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)
1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Pageau, P. (1995). Cent ans cent timbres. *Ciné-Bulles*, *14*(3), 34–39.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

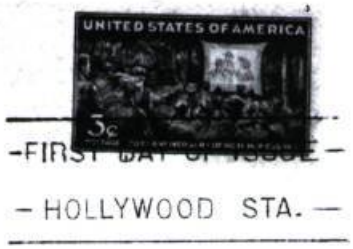
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Commander M. E. Borden
Hdqtrs First Naval District
150 Causeway St.
Boston -14- Mass.

1



Albert E. Conway
6 Alpine Street
Roxbury 19, Mass.

2

Cent ans cent timbres

par Pierre Pageau

L'ensemble des pays du monde entier consacre chaque année plusieurs émissions de timbres-poste sur des sujets à caractère international. En 1995, un grand nombre de pays ont décidé de souscrire à cette idée en rendant hommage au centenaire du cinéma. Ils reconnaissent que la date officielle de la naissance du cinéma est le 28 décembre 1895, à Paris, jour de la première projection publique (payante et annoncée comme telle) de l'histoire du cinéma et orchestrée par les frères Lumière. Cependant cette reconnaissance est contestée et la philatélie en a parfois témoigné.

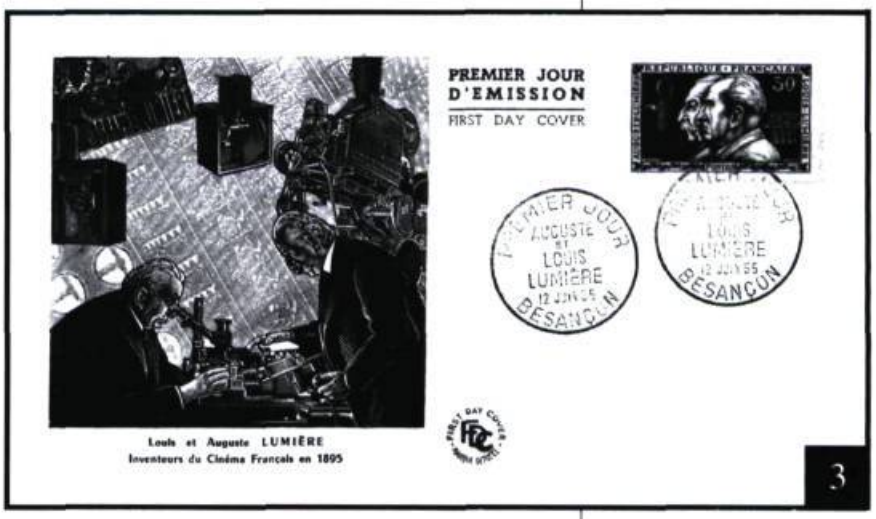
Les États-Unis défendent Thomas Edison

Le 31 octobre 1944, les postes américaines émettent un timbre commémoratif du «50th Anniversary of Motion Pictures». Une mathématique simple nous apprend que la naissance du cinéma, selon ce timbre, date de 1894.

D'un point de vue strictement commercial, on peut dire que, dès 1894, aux États-Unis, il y a des «projections» payantes. La première projection de films eut lieu dans le Kinetoscope Parlor du 1155 Broadway à New York, un 14 avril. C'est sans doute pour cette raison que l'on a vendu certaines Enveloppes Premier Jour à partir de New York (⇨ 1); mais la majorité provient de Los Angeles, la «capitale mondiale du cinéma».

Une Enveloppe Premier Jour est plus précise en se référant au Kinétoscope d'Edison; le texte dit: «On April 14th, 1894 a group of amazed people gazed into the First Moving Picture Machine» et pour appuyer ce texte on reproduit une image d'une femme penchée sur un Kinétoscope dans un «Edison Kinetoscope» (sorte d'arcade pour l'époque) et on voit, en médaillon, un gros plan d'Edison (⇨ 2). Mais, sur un strict plan cinématographique, il faut bien rappeler que le Kinétoscope d'Edison ne permet qu'une consommation individuelle; ce qui le distingue bien du cinéma au sens habituel du terme (projection pour un grand public dans une salle de cinéma).

Revenons maintenant au timbre-poste qui, lui, de toute façon ne représente aucunement un Kinétoscope. Alors, que montre-t-il au juste? Il y a, au premier plan, vu de dos, un groupe de soldats (hommes et femmes). Ceux-ci regardent un film projeté sur un écran qui, de toute évidence, n'est qu'un drap blanc retenu par deux arbres. Le contexte est celui d'une forêt tropicale (avec une hutte à la gauche de l'écran). Le timbre se réfère, de toute évidence, à des soldats américains engagés dans la guerre du Pacifique (le timbre est de 1944, ne l'oublions pas). Le timbre pourrait donc être classé dans une série sur l'effort de guerre des divers intervenants

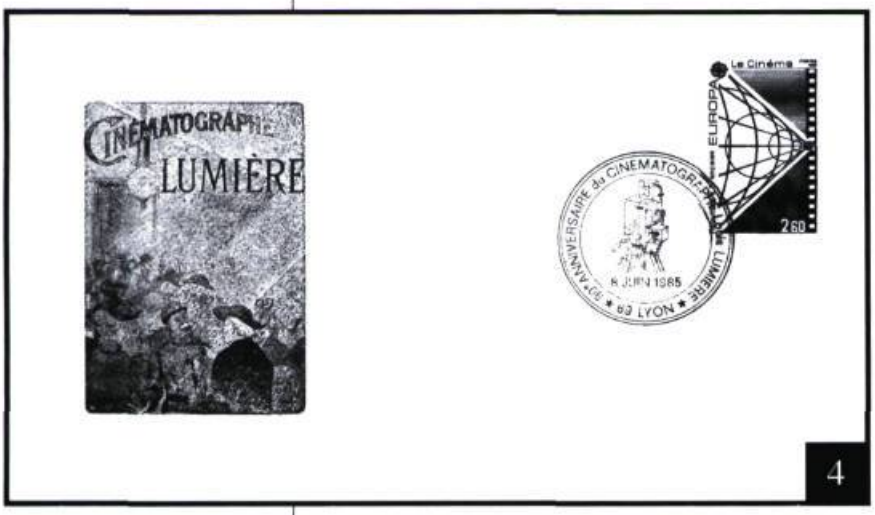


3

de la société américaine. Ce timbre-poste utilise le thème de la naissance du cinéma à des fins patriotiques et, de plus, il fausse totalement la vérité historique concernant cette naissance officielle du cinéma[1].

Les autres pays rendent hommage aux frères Lumière

Mais, bien avant le centenaire, la France et des colonies françaises ont privilégié Auguste et Louis Lumière. Ainsi, en 1955, la France émet un timbre consacré aux frères Lumière pour célébrer le 60e anniversaire de la naissance du cinéma (⇨ 3). On remarquera que le texte de l'Enveloppe Premier Jour montré ici les présente, avec beaucoup de modestie, comme les «Inventeurs du cinéma français». Sur



4

5

6

cette enveloppe, on peut voir l'intérieur de l'appareil «Cinématographie Lumière» (au centre on peut distinguer son large obturateur et à la gauche on peut reconnaître le mécanisme de la croix de Malte qui permettra de résoudre le problème fondamental de l'intermittence). Cette enveloppe est affranchie à Besançon (et non à Lyon, patrie des inventeurs, ou Paris, lieu de la première projection) parce que Besançon est le lieu de naissance de ces deux inventeurs.

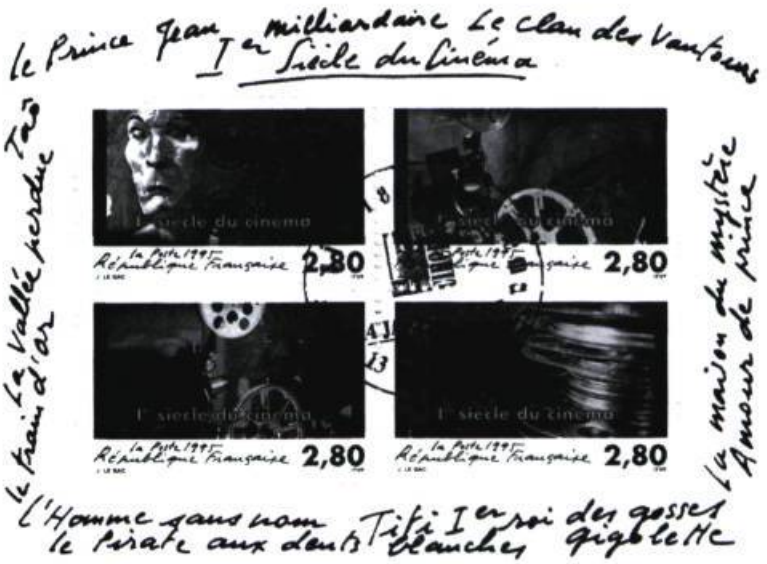
L'oblitération de juin 1985 (90e anniversaire) veut commémorer la séance du 10 juin 1885 à Lyon où les frères Lumière firent une première démonstration rigoureuse du fonctionnement de leur cinématographe; ils projetèrent huit films devant le Congrès des Sociétés françaises de Photographie. (⇨ 4)

Le Mali, en 1970, rend hommage aussi aux deux Lyonnais pour le 75e anniversaire de la naissance du cinéma (⇨ 5). Ce timbre est très beau. Il utilise déjà un truc publicitaire qui consiste à se référer à des stars, puisque de toute évidence les frères Lumière n'en sont pas... En effet, on voit dans le coin gauche du bas le visage de Jean Harlow et dans le coin droit celui de Marilyn Monroe. S'il faut deux frères pour que le cinéma existe, il semble bien qu'il faille aussi avoir deux stars. Le cinéma a-t-il toujours besoin du double pour exister?

Plus récemment, le Niger émet trois timbres pour rendre hommage séparément à Louis (125e anniversaire de la naissance de Louis Lumière), à Auguste (35e anniversaire de son décès: 1954-1989), puis aux deux. On trouve un bloc de quatre timbres (non dentelés ⇨ 6) qui rendent hommage à Louis (le véritable inventeur). On peut y voir l'intérieur du Cinématographe Lumière et l'image d'un cheval au galop (travaux de Muybridge et Marey, après le Belge Joseph Plateau, qui avaient amorcé un travail d'analyse du mouvement en se référant souvent au cheval au galop).

Émissions pour l'année 1995

Parmi les «bonnes émissions», il faut placer en tête de liste le bloc-feuillet (quatre timbres) émis par la France. On peut voir sur les timbres divers projecteurs et diverses images de films (dont, il me semble, le visage de la «Bête» de Cocteau sur le timbre du coin gauche au bas). On peut aussi lire plusieurs titres de films sur les côtés (**la Vallée perdue, la Maison du mystère, le Clan des vautours** — il s'agit de films peu connus mais aux titres évocateurs).



Mr Pierre Pageau
Basile Routhier, 9191
MONTREAL, QUEBEC
CANADA H2M 1T5

7

Vous verrez ici une enveloppe avec le feuillet et une oblitération provenant d'une vente anticipée, le 14 janvier (⇨ 7) (l'émission régulière eut lieu le 16), et provenant de La Ciotat, où la famille Lumière avait sa résidence de villégiature et où fut filmée la très célèbre **Arrivée d'un train en gare**. Une deuxième enveloppe (⇨ 8), avec un timbre de ce bloc-feuillet, est oblitérée du 19 mars 1995, pour évoquer le centenaire du «premier film», **la Sortie des usines Lumière** (et probablement projeté le soir même aux employés de l'usine Lumière); c'est aussi en mars qu'a eu lieu une projection des films Lumière à Paris lors d'une séance de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Dans le monde, plusieurs pays ont émis des timbres. On a alors droit à du matériel moins rigoureux ayant des visées très nettement commerciales. En plus de constater que le cinéma c'est, bien sûr, le cinéma hollywoodien. Mais, pour un ciné-philatéliste, tout peut être matériel de collection. Un premier exemple du Mali: pour le centenaire, on émet un bloc de six timbres qui rendent hommage à six stars et à un de leur film (Elvis Presley pour **Loving You**; Kirk Douglas pour **Spartacus**; Elisabeth Taylor pour **Cléopâtre**; Clint Eastwood pour **Sierra Torride**; Marilyn Monroe pour **la Rivière sans retour**;

Musée des Frères Lumière - Lyon

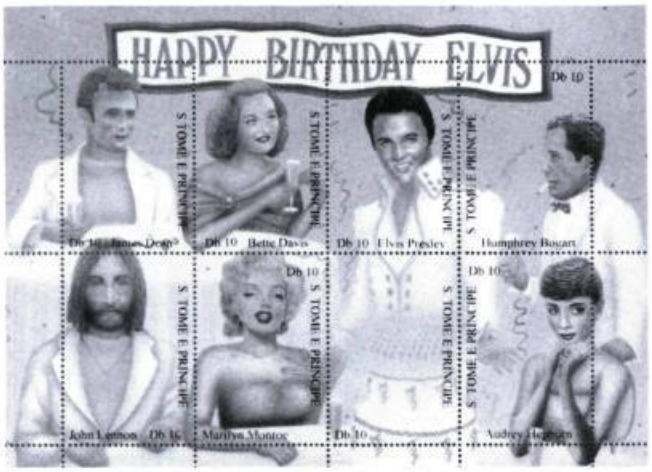
8

9

10

11

13



12

14

Arnold Schwarzenegger pour **Conan le Barbare**) (⇨ 10). Il y a aussi un feuillet consacré à Charlton Heston pour **les Dix Commandements** (⇨ 9).

De son côté, à l'occasion du centenaire, la République centrafricaine rend hommage à la science-fiction (un feuillet qui fait référence à **la Guerre des étoiles** et à **2001, l'Odyssée de l'espace**. Le Madagascar produira aussi un feuillet consacré à la science-fiction, mais avec des références à **Blade Runner** et **l'Étoffe des héros** (⇨ 11).

S. Tome et Principe, pour le centenaire, a émis un «Happy Birthday Elvis» (comme le timbre américain d'Elvis a été une excellente affaire, il fallait bien profiter de cet engouement) (⇨ 12). Le chanteur est bien en évidence, mais on trouve également James Dean, Marilyn Monroe, Bette Davis, Humphrey Bogart, John Lennon et Audrey Hepburn.

En terminant, je ne peux m'empêcher de vous présenter ce qui constitue, pour l'instant, la meilleure blague parmi les émissions du centenaire. Cela nous vient du Nicaragua, où, pour les «100 anos del cine», on utilise les années 1884-1994 (⇨ 13). L'erreur est reproduite aux deux extrémités! Ce feuillet fait référence à **Autant en emporte le vent**. Il y a eu aussi 12 timbres émis en même temps: pour **Métropolis**, **Citizen Kane**, **le Kid**, **Ivan le Terrible**, **Platoon**, **le Parrain**, **les Dix Commandements**, **Lawrence d'Arabie**, **les Bas-fonds** et **2001, l'Odyssée de l'espace** (⇨ 14). Ces références sont fort valables mais totalement discréditées par la mention «1884-1994».

L'année 1995 n'est pas terminée que l'on compte beaucoup de nouvelles pièces philatéliques. Mais plusieurs autres sont annoncées; on devrait voir des timbres d'Italie, de Suède, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de San Marino, etc. De plus, il y a une rumeur qui veut que le Canada emboîte finalement le pas et produise quelque chose pour célébrer le centenaire du cinéma. Une suggestion: on devrait viser le mois de juin 1996 puisqu'il s'agira alors du centenaire de la première projection au Québec, sur la rue Saint-Laurent, par des représentants des frères Lumière, Louis Minier et Louis Pupier. ■

1. Pour plus de renseignements sur ce timbre-poste américain de 1944, lire mon article «Un premier timbre-poste qui fait fausse route», in ***Philatélie Québec***, n° 140, sept. 1989, p. 16-18

Une cinquantaine de films réalisés par les étudiants des cégeps de toute la province

Les 14 et 15 octobre 1995 à la salle Émile-Legault
613, avenue Ste-Croix
Saint-Laurent (Québec)
(Métro Du Collège)

Une avant-première du cinéma québécois de demain!

L'intercollégial du cinéma

625, avenue Sainte-Croix
Saint-Laurent (Québec) H4L 3X7
Tél. : (514) 747-6521

PROJECTIONS

- **14 octobre :** 13 h 30, 16 h, 20 h
- **15 octobre :** 12 h, 14 h 30

Remise des prix à 16 h 30